GATEAU Matthieu, Université de Bourgogne

Licence 1 - Introduction à la sociologie Sujet de janvier 2016

Aucun document autorisé – durée : 3 heures

Près d'un siècle après sa disparition, Emile Durkheim, plus que Comte, Le Play ou d'autres précurseurs, reste considéré comme l'un des plus illustres « fondateurs » de la sociologie en France. Vous expliquerez pourquoi et comment en insistant sur le cadre d'analyse proposé par l'auteur, sur la méthode et quelques-uns des grands concepts qu'il a développés dans les trois ouvrages étudiés ce semestre.

Une attention particulière sera portée à la syntaxe, l'orthographe, la grammaire...: relisez-vous!

Licence 1ère année

Session Janvier 2016

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE

(JC. MARCEL)

1^{er} semestre

Durée : 2h sans document

Vous traiterez sous forme de dissertation le sujet suivant :

dans quelle mesure peut-on dire qu'il existe une personnalité sociale ?

U.F.R. DES SCIENCES HUMAINES DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE Première session 2015/2016 Janvier 2016

LICENCE SOCIOLOGIE

1^{ère} année

UE 2 DISCIPLINAIRE 2

DEMOGRAPHIE

Durée: 2 heures

Sujet: traiter les trois questions suivantes

- 1- Présenter les principaux éléments du recensement rénové de la population.
- 2- Le tableau suivant fournit quelques données démographiques pour la Bourgogne et la Franche-Comté :

| | Bourgogne | Franche-Comté |
|------------------------|-----------|---------------|
| Population au 1/1/2013 | 1 639 968 | 1 177416 |
| Population au 1/1/2014 | 1 638 492 | 1 178 937 |
| Naissances en 2013 | 16 913 | 13 592 |
| Décès en 2013 | 17 749 | 10 454 |

Pour chacune des deux régions calculer :

- le taux d'accroissement total entre le 1^{er}/01/2013 et le 1^{er}/01/2014 ;
- le taux de natalité en 2013 ;
- le taux de mortalité en 2013 ;
- le taux d'accroissement naturel en 2013 ;
- le solde migratoire en 2013.

Commenter ces résultats en comparant les deux régions.

3- Définir la transition démographique et en présenter les grandes phases.

Université de Bourgogne - UFR Sciences Humaines - Département de sociologie L1 Histoire économique et sociale Année 2015-2016. Premier Semestre.

PARTIEL PREMIERE SESSION

Janvier 2016 2 heures, aucun document autorisé.

SUJET

Le libéralisme a-t-il suffi à la réalisation de l'ambition historique du capitalisme occidental ?

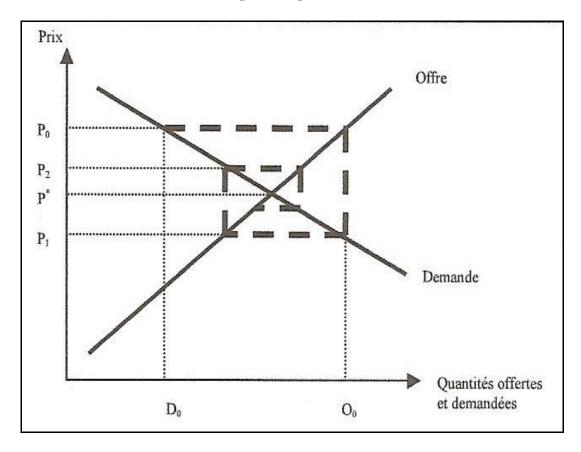
Consignes et passages imposés

Une argumentation **construite et datée** de deux copies maximum est attendue. Rédiger en sautant une ligne.

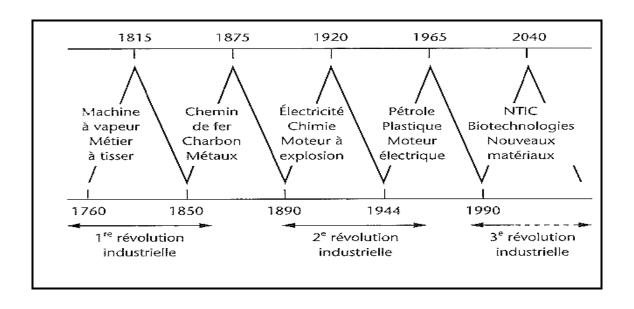
En plus de la définition des termes-clés du sujet, l'argumentation devra intégrer aux moments les plus judicieux :

- La définition des termes : mercantilisme et keynésianisme
- La présentation de la loi de l'offre et de la demande (doc. 1 pour rappel)
- Une illustration des « grappes d'innovations » emblématiques d'une des deux premières révolutions industrielles (doc. 2 pour rappel)

Document 1 – La formation du prix d'équilibre



Document 2 – Innovations technologiques et cycles longs du capitalisme



EXAMEN

SCIENCES SOCIALES ET ENVIRONNEMENT (SOCIOLOGIE)

Université de Bourgogne – Dijon / Année 2015-2016

1^{er} semestre

A l'aide du cours et du document (A), répondez aux questions posées (B).

Il sera tenu compte de la capacité à développer une argumentation avec une expression claire, de la précision des réponses, de la maîtrise du vocabulaire sociologique, et de la capacité à intégrer des exemples ou des références bibliographiques lorsque cela est nécessaire.

A. Document

Dans la ville de Tours (Indre-et-Loire) le quartier du centre historique a fait l'objet d'opérations de rénovation urbaine du début des années 1960 jusqu'au début des années 1980. Auparavant ouvrier et considéré comme insalubre, le « Vieux-Tours » est aujourd'hui un « secteur sauvegardé » (loi Malraux de 1962). Ses maisons à colombages héritées du Moyen-Age sont considérées comme formant un patrimoine historique, tandis que la proximité de l'Université et les nombreux bars et restaurants qui s'y sont ouverts en font un quartier « jeune », fréquenté notamment par les nombreux étudiants de la ville.

L'édition du 19 mai 2015 du quotidien local (*La Nouvelle République*) se fait l'écho d'une controverse entre les restaurateurs et commerçants du quartier, et une association caritative s'occupant d'un bar accueillant des sans-domicile (« La Barque ») rue Colbert, dans le quartier du Vieux-Tours. Voici quelques extraits de cet article d'une page :

Rubrique « Sécurité »

Rue Colbert: Le ras-le-bol au menu des restaurateurs

Mendicité, insultes, ivresse publique : de plus en plus de restaurateurs de la rue Colbert estiment que des marginaux les empêchent de bien travailler.

Le thermomètre monte rue Colbert. Un pic a été atteint récemment, un samedi soir, avec une altercation entre un restaurateur et un jeune marginal, ivre, surpris en train de mendier dans ce bar à vin. Le commerçant l'invite alors à sortir, se faisant insulter mais garde son sang-froid. L'importun revient, crache à proximité d'une cliente, cherche la cogne devant tout le monde. Poussé à agir, le commerçant couche le SDF sur le sol, le maintenant à terre sans le frapper.

(...)

« Il ne s'agit pas d'être hostile aux SDF mais simplement d'être respecté, dit un autre restaurateur. Dans l'absolu, La Barque ne me gêne pas. En revanche, je trouve scandaleux que la police n'intervienne pas lorsque se forme un groupe de plusieurs personnes ivres avec des chiens. Comment voulez-vous que les clients s'installent en terrasse? »

(...)

Après la tenue de l'assemblée générale des commerçants du quartier Colbert, la police municipale ainsi que la nationale ont décidé de renforcer leur présence dans ce secteur.

(...)

[Le président de l'association des commerçants] ne cache pas son désir de voir La Barque, bar associatif, non pas supprimée, mais installée dans une rue moins commerçante et touristique. « La situation était différente à l'ouverture de La Barque. A l'époque, il y avait surtout des clochards, maintenant son public se constitue de SDF, de marginaux ou de cas sociaux. C'est beaucoup plus compliqué. »

(...)

[Le président de l'association qui gère La Barque] insiste sur un fait : le bar associatif ferme à 18h. (...) [il déclare :] « La rue Colbert a toujours été un lieu populaire, de passage. D'autres nuisances existent. (...) Si nous déménageons, ce n'est pas pour aller dans un entrepôt de Saint-Pierre-des-Corps [banlieue de Tours]. Nous souhaitons demeurer en ville. »

B. Questions

- 1) Qu'appelle-t-on « gentrification » ? En quoi peut-on dire que la rue Colbert de Tours a connu un processus de gentrification ? (4 points)
- 2) Dans les opérations de rénovation urbaine, qu'est-ce qui attire les nouveaux habitants dans les quartiers historiques du centre des villes ? (4 points)
- 3) Dans les processus de gentrification, l'augmentation des loyers est-elle la seule cause du départ des anciens habitants ? (4 points)
- 4) En quoi la dispute entre les restaurateurs et l'association qui s'occupe des SDF estelle révélatrice de la manière dont les processus de gentrification modifient la vie d'un quartier ? (4 points)
- 5) Selon les sociologues de l'Ecole de Chicago, quel est le lien entre délinquance et désorganisation sociale ? (4 points)

Université de Bourgogne, UFR Sciences Humaines – L1

Sciences Sociales & Environnement : Histoire Rurale Les Sociétés Rurales Européennes aux XIXe et XXe Siècles

Examens du 1ème semestre 2015-2016

Questions de cours :

Utilisez les connaissances acquises pour argumenter une réponse aux questions suivantes :

- A) Quelles occasions permettent aux ruraux de tisser du lien social au XIXe siècle ? (3 points)
- B) Comment expliquer l'attrait de l'Amérique du Nord par la main d'œuvre paysanne au XIXe siècle?

(3 points)

- C) Comment les ruraux se représentent le monde urbain au XIXe siècle ? (3 points)
- D) Comment l'utilisation des engrais a modifié les pratiques agricoles en France ? (3 points)
- E) Quels sont les différentes fonctions d'un espace rural que nous pouvons rencontrer ? (3 points)
- F) Expliquez les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes ruraux au XXe siècle. (3 points)

Le devoir implique un travail personnel de synthèse menant à une analyse raisonnée et une maîtrise des techniques de rédaction (2 points)

| N° carte d'étudiant: | |
|---------------------------|--|
| (aucun document autorisé) | |

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE LICENCE 1ère année ANGLAIS Janvier 2016 Durée de l'épreuve: 2 heures Responsable: M. BLANC

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné <u>votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant</u> et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

1) <u>Exercice de compréhension sur le texte "Max Weber's View of Bureaucracy"</u> (4 points). Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses :

According to the text,

- a) Max Weber has tried to describe the 'ideal' type of bureaucracy. In this ideal type, there should be some kind of equality between employees.
- b) In this ideal type, coordinated decision-making is possible only if there is strict obedience towards superiors.
- c) In this ideal type, the hierarchy is so strict that there is no place for flexibility.
- d) In this ideal type, the means of production don't belong to the employees.
- e) According to Peter Blau, in real-life bureaucracy, contrary to Weber's ideal type, colleagues working at the same level don't consult each other when they have problems for fear of violating the rules.
- f) According to Peter Blau's observations, employees who discuss their problems with their immediate superior work more effectively.
- g) At the same time, when they discuss their problems with their immediate superior, they are afraid of endangering their career prospects.
- h) In a bureaucratic organisation self-interest, or the advancement of your career, may be different from the interest of the overall organisation.

TABLEAU:

| PHRASES | REPONSES | PHRASES | REPONSES | PHRASES | REPONSES | PHRASES | REPONSES |
|---------|----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------|
| a | | С | | e | | g | |
| b | | d | | f | | h | |

| 2) | Une seule répons | valents anglais des quatre termes suivant se chaque fois. est totalement indépendant du texte. | s (2 points). | | | |
|----|---|--|---|--|--|--|
| | détourner (l'attention): | | | | | |
| | la petite enfance: | | | | | |
| | actuellement: | richesse: | | | | |
| 3) | Complétez les ph passive) (4 points | rases en utilisant les verbes entre parent | hèses à la bonne voix (active ou | | | |
| | NB: Attention a | u temps de chaque phrase. | | | | |
| | a) Another socia | al theorist, Michel Foucault, | (ARGUE) that the | | | |
| | architecture o | of a bureaucratic organisation | (RELATE) to its | | | |
| | system of aut | hority. | | | | |
| | b) For example, | the buildings of large firms sometimes | | | | |
| | (CONSTRUC | T) physically as a hierarchy, in which the | highest functions | | | |
| | | (SITUATE) at the top. | | | | |
| 4) | ONCE, HOWEV | erases par le mot de liaison correct à chois ER, ALTHOUGH, IN SPITE OF, BECAU es mots peut éventuellement être utilisé p | SE (4 points) plusieurs fois ou pas du tout. | | | |
| | 1 1 | Max Weber himself thought that | 0 | | | |
| | 9 | us for democracy and individual rights, he | , | | | |
| | | modern societies | | | | |
| | _ | activities of human beings in such societie | | | | |
| | | reaucracy. For example, | | | | |
| | • | o function properly by the Soviet regime, | • | | | |
| | Honoré de Balzac saw it as "the giant power wielded (= <i>tenir</i>) by pygmies". Moreover, | | | | | |
| | | sometimes even been chosen as a favourit | | | | |
| | that | an individual has fallen into the | he hands of bureaucracy, there is | | | |

5) Complétez la traduction (en anglais) (4 points). NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

 \Rightarrow

Dans le passé, les organisations n'influençaient pas notre vie quotidienne autant qu'aujourd'hui. Une organisation est un grand groupe de personnes, structuré de manière impersonnelle, qui a été établi (= to set up) pour réaliser des objectifs spécifiques. Il n'y a pas de meilleur exemple d'organisation qu'un hôpital moderne. Dans ce cas, les objectifs sont de soigner les maladies et de fournir d'autres formes de soins médicaux. En plus de nous mettre au monde, les hôpitaux y jalonnent également notre progression et nous en font sortir lorsque nous mourons. Tout enfant qui naît aujourd'hui est enregistré (= to register) par des organisations gouvernementales, qui collectent des informations sur nous de la naissance à la mort. Tandis que dans le passé la plupart des gens mouraient chez eux, aujourd'hui cela se passe en général dans un hôpital, et il faut aussi enregistrer chaque décès officiellement auprès du gouvernement. Pourtant, selon Weber, on ne peut considérer l'énorme influence des organisations comme étant complètement bénéfique, car elles ont souvent pour effet de placer les choses sous le contrôle de fonctionnaires ou d'experts sur lesquels nous avons peu d'influence.

| In the past, organizations our | |
|--|---------------|
| today. An organization is a large grou | ping of |
| people, structured on impersonal lines, to | achieve |
| specific objectives of an organization | on |
| a modern hospital. In this case, the objectives are curing illness and providing other for | orms of |
| medical attention. Besides delivering us into this world, hospitals also mark our prog | ress |
| through it and see us out of it | |
| born today government organ | izations, |
| information on | · · · · · · • |
| in the past at home, to | oday this |
| usually in a hospital, and each death | |
| formally with the government too, ac | ccording |
| to Weber, the tremendous influence of organizations | |
| as wholly beneficial, often have the effect of putting thing | gs under |
| the control of officials or experts | nfluence. |

6) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (2 points):

Agents who came across problems they were unsure how to deal with were supposed to discuss them with their immediate supervisor; the rules of procedure stated that they should not consult colleagues working at the same level as themselves. (Lignes 49 à 52)

 \Rightarrow

VOCABULAIRE DU TEXTE:

```
goods (1.3): les biens de consommation
to stress (1.5) = to emphasize
a process (1.5 & 41): un processus
the rules (1.6, 27, 29, 51, 55, 60 & 66): les règles ≠ rule (1.9): gouvernement, domination
to store (1.7): stocker
to cope with ... (1.13, 58): faire face à ...
a requirement (1.13) = a demand
a failing (l.15): un défaut
to pinpoint (1.19): mettre en évidence
to encompass (1.29): englober
capability (1.33): le mérite
seniority (1.33): ancienneté
the means (1.40): les moyens
a craft worker (1.40): un artisan
to liken (1.44): comparer
otherwise (1.47): autrement
to achieve (1.47): réaliser
income-tax (1.49) : impôt sur le revenu
to state (1.51): affirmer
wary (1.52): soucieux (de ne pas faire qqch)
hence (1.54): de fait ...
to evolve (1.59) = to develop
to hinder (1.63): gêner
to tinker (1.66): bricoler, "bidouiller"
dull (1.66): ennuyeux
to further (1.70) = to advance
overall (1.70): global
```

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

LICENCE 1ère année ANGLAIS Janvier 2016

15

20

25

30

Responsable: M. BLANC

Max Weber's View of Bureaucracy

Max Weber developed the first systematic interpretation of the rise of modern organizations. Organizations, he argued, are ways of coordinating the activities of human beings, or the **goods** they produce, in a stable way across space and time. Weber emphasized that the development of organizations depends on the control of information, and he **stressed** the central importance of writing in this **process**: an organization needs written **rules** for its functioning, and files in which its 'memory' is **stored**. Weber saw organizations as strongly hierarchical, with power tending to be concentrated at the top. (...)

[Deriving] from the Greek verb 'to rule'. Bureaucracy is thus the **rule** of officials.

Bureaucracy as a term was first applied only to government officials, but it gradually became extended to refer to large organizations in general. (...)

According to Weber, the expansion of bureaucracy is inevitable in modern societies; bureaucratic authority is the only way of **coping with** the administrative **requirements** of large-scale social systems. However, Weber also believed bureaucracy to exhibit a number of major **failings** which have important implications for the nature of modern social life.

In order to study the origins and nature of the expansion of bureaucratic organizations, Weber constructed an ideal type of bureaucracy. ('Ideal' here refers not to what is most desirable, but to a pure form of bureaucratic organization. An ideal type is an abstract description constructed by accentuating certain features of real cases so as to **pinpoint** their most essential characteristics.) Weber listed several characteristics of the ideal type of bureaucracy:

- There is a clear-cut hierarchy of authority. Thus tasks in the organization are distributed as 'official duties'. A bureaucracy looks like a pyramid, with the positions of highest authority at the top. There is a chain of command stretching from top to bottom, making coordinated decision-making possible. Each higher office controls and supervises the one below it in the hierarchy.
- Written **rules** govern the conduct of officials at all levels of the organization. This does not mean that bureaucratic duties are just a matter of routine. The higher the office, the more the **rules** tend to **encompass** a wide variety of cases and demand flexibility in their interpretation.
- Officials are full-time and salaried. Each job in the hierarchy has a definite and fixed salary attached to it. Individuals are expected to make a career within the organization. Promotion is possible on the basis of **capability**, **seniority**, or a mixture of the two.
- There is a separation between the tasks of an official within the organization and the official's life outside. The home life of the official is distinct from activities in the workplace, and is also physically separated from it.
 - No members of the organization own the material resources with which they operate. The development of bureaucracy, according to Weber, separates workers from the

control of their **means** of production. In traditional communities, farmers and **craft workers** usually had control over their **processes** of production and owned the tools they used. In bureaucracies, officials do not own the offices they work in, the desks they sit at or the office machinery they use.

Weber (...) often **likened** bureaucracies to sophisticated machines. (...)

50

55

60

65

70

Weber had little to say about the informal connections and small-group relations that may exist in all organizations. But in bureaucracies, informal ways of doing things often allow for a flexibility that couldn't **otherwise** be **achieved**.

In a classical study, Peter Blau studied informal relations in a government agency which had the task of investigating possible **income-tax** violations (Blau 1963). Agents who came across problems they were unsure how to deal with were supposed to discuss them with their immediate supervisor; the **rules** of procedure **stated** that they should not consult colleagues working at the same level as themselves. Most officials were **wary** of approaching their supervisors, however, because they felt this might suggest a lack of competence on their part and reduce their promotion chances. **Hence**, they usually consulted each other, violating the official **rules**. This not only helped to provide concrete advice; it also reduced the anxieties involved in working alone. A cohesive set of loyalties at a primary level of social group developed among those working at the same level. The problems these workers faced, Blau concludes, were probably **coped with** much more effectively as a result. The group was able to **evolve** informal procedures allowing for more initiative and responsibility than was [possible through] the formal **rules** of the organization.

Informal networks tend to develop at all levels of organizations (...). Deciding how far informal procedures generally help or **hinder** the effectiveness of organizations is not a simple matter. Systems that resemble Weber's ideal type tend to [create a lot of] unofficial ways of doing things. This is partly because the flexibility that is lacking can be achieved by unofficial **tinkering** with formal **rules**. For those in **dull** jobs, informal procedures often also help to create a more satisfying work environment. Informal connections between officials in higher positions may be effective in ways that aid the organization as a whole. On the other hand, these officials may be more concerned to advance or protect their own interests than to **further** those of the **overall** organization.

Anthony GIDDENS, Sociology, Polity Press, 1997 [1989]